

In Japan the three centuries between 1543 and 1853 saw the arrival of two types of ship: those that brought Portuguese and Spaniards in 1543 with a view to converting the archipelago to Christianity, and those - led by Commodore Perry - that brought in the modern version of empire. Between the visits of the "black ships" and those of the gunships, Japan - sheltered by a facade of resplendent isolation - discovered these new "foreigners", expelled them - and also studied them. Its traditional vision of a world divided into three areas (the Indian, the Chinese and the Japanese) was replaced by one of other spaces and cultures, hitherto ignored or only dreamed of, of other religions, fascinating and dangerous, and of other forms of knowledge, both different and invaluable. The encounters with the West, its missionaries and its merchants, and with the Russian Empire - embroiled in conflicts with its Chinese and Zhungar rivals, discovered by a ship's captain and systematised by Katsuragawa Hoshū (1751-1809) - form the leitmotiv of the three centuries of the Edo period (1603-1867).

The objective of this conference in Paris, held under the aegis of the Centre Culturel Calouste Gulbenkian in Paris (Calouste Gulbenkian Foundation, Lisbon) - in close partnership with advanced research institutes (École Française d'Extrême-Orient (EFEO), École Pratique des Hautes Études (EPHE) - is to present recent research and revisions of established knowledge that have made it possible to reconstitute the singular history of relations between Japan and the Western powers (Portugal, Spain, Italy, France, England, the Netherlands and Russia). The conference also aims at restoring to their rightful place the religions, diplomacies of calculation and of chance, and the activities of scholars, translators, priests, sailors of fortune, both licit and illicit, which for two centuries prepared the way for emergence of modern Japan.

Intellectual life and its material supports (printed books, e.g. editions of Amakusa) revived - in both Japan and Europe - as a result of this contact with the Other. Japan entered into the history of nations; Portugal and Spain, into the ambit of Japanese culture. Numerous archived texts, manuscripts, printed documents and iconographies that have hitherto been partly or wholly ignored, make it possible today to grasp the complexity of the cultural relations between the two worlds. Between these worlds, interpreters, philologists, grammarians, translators - the heart of awareness during this period - built a social bridge. From João Rodrigues (1561-1634) to Okajima Kanzan (1674-1728), the old world of languages was confronted with the world of modern linguistic exchange.

Religion is obviously one of the sectors in which differences and similarities were constantly compared, to the accompaniment of mutual conversions and excommunications, assimilations and exclusions. This encounter in vivo between "the religions of Japan and those of the West" should be revisited today in the light of recent discoveries. Japan was a zone of contact, receiving teachings that initially open and active, and subsequently clandestine and dormant, fashioned in their own way its pre-modern and modern society. The traditional view of Christianity and Buddhism as irreconcilable adversaries has changed; today the focus has shifted to the emergence of new types of syncretism and mutual redefinition. Japanese Buddhism was now looking at itself in the missionaries' mirror. Tension between Protestants and Catholics had repercussions on the religious geopolitics of the Tokugawa Shogunate; interaction and conflict were re-drawing the religious map of Asia.

Artistic interaction revealed deep-seated mutations. New techniques of representation (together with mathematical perspective and optical science) and new conceptions of the body (anatomical science) brought about a renewal of art (in screens, paintings, prints and illustrated books); this process continued in the dialogue spanning the distance between the West and a country that, isolated by geography, remained intellectually open.

In the art of war, medicine and the exact sciences, Japan received much from the West; the West discovered Japan's swords, techniques of combat, traditional medicine and pharmacopoeia. The dialogue between sciences and forms of scientific cooperation that are modern were already taking shape.

Intervenants - Lecturers :

Alexandra CURVELO
Juan GIL
Frédéric GIRARD
Annick HORIUCHI
Benoît JACQUET
François LACHAUD
Rui Manuel LOUREIRO
João Paulo OLIVEIRA E COSTA
José Miguel PINTO DOS SANTOS
Jean-Noël ROBERT
Hiroyuki SUZUKI
Hiromi TAKAHASHI
Nuno VASSALO E SILVA
Cynthia VIALLE
Michel WASSERMAN

Centre Culturel Calouste Gulbenkian (Paris)
École Pratique des Hautes Études (Paris)
École Française d'Extrême-Orient (Paris et Kyoto)

LE REGARD ÉLOIGNÉ THE VIEW FROM AFAR

L'EUROPE ET LE JAPON - XVI^e-XIX^e SIECLE
EUROPE AND JAPAN - 16th - 19th CENTURY



Official languages of the Conference
English, French and Japanese
Simultaneous translation
Langues officielles de la conférence
anglais, français et japonais
Traduction simultanée

Le centre culturel Calouste Gulbenkian
L'École Française d'Extrême-Orient (Paris)
L'École Pratique des Hautes Études (Paris)
remercient

L'Institut National de l'Histoire de l'Art (Paris)



CENTRE CULTUREL CALOUSTE GULBENKIAN

51, AVENUE D'ÉNA 75116 PARIS - TÉL. 01 53 23 93 93 - FAX 01 53 23 93 99
E-mail : calouste@gulbenkian-paris.org - www.gulbenkian-paris.org



Délégation en France
de la
FUNDAÇÃO CALOUSTE GULBENKIAN

LISBONNE - PORTUGAL

Institut National d'Histoire de l'Art (INHA)
2, rue Vivienne, 75002 Paris

Au Japon, les trois siècles couvrant la période de 1543 à 1853 sont marqués par l'arrivée de deux types de navires : ceux de 1543, apportant Portugais et Espagnols en vue de la conversion de l'archipel et ceux de 1853, inaugurés par le Commodore Perry, annonceurs des empires de type moderne. Entre les « bateaux noirs » et les « canonnières », le Japon, dans un splendide isolement de façade, découvre, expulse et étudie les « étrangers ». A sa vision traditionnelle d'un monde scindé en Trois Pays (Inde, Chine, Japon) se substituent d'autres espaces, d'autres cultures jusqu'ici ignorées ou rêvées, d'autres religions fascinantes et dangereuses, d'autres savoirs différents et précieux. La rencontre de l'Occident, celui des missions et des marchands, celui de l'Empire russe, en plein conflit d'influences avec ses rivaux chinois et zhungars, découvert par un capitaine de bateau et systématisé en savoir par Katsuragawa Hoshū (1751-1809) est le leitmotiv des trois cents ans de l'époque d'Edo (1603-1867).

L'objectif de cette conférence de Paris, sous l'égide de la fondation Calouste Gulbenkian, est de présenter - en partenariat étroit avec les institutions de recherches occidentales et japonaises (EFEO, EPHÉ) en pointe sur ces secteurs - les nouvelles recherches et la relecture des anciens acquis qui ont permis de reconstruire l'histoire singulière des relations entre le Japon et les puissances d'Occident (Portugal, Espagne, Italie, Hollande et Russie). Il est aussi de redonner toute sa place aux savoirs et aux religions, aux diplomates du calcul et du hasard, aux savants, traducteurs, prêtres, matelots de fortune et interlopes qui ont préparé pendant plus de deux siècles l'avènement du Japon moderne.

La vie intellectuelle et ses supports matériels (le livre imprimé comme les éditions d'Amakusa) connaît dans les deux sens (Japon / Europe et Europe / Japon) un renouveau au contact des « autres ». Le Japon intègre l'histoire des nations, en même temps que Portugal et Espagne entrent dans la conscience littéraire et intellectuelle du pays. De nombreux textes d'archives, quantité d'imprimés et de manuscrits, de documents iconographiques peu ou pas étudiés encore, offrent la possibilité de présenter une vision plus complexe des échanges intellectuels entre les deux mondes. Le travail des interprètes, des philologues, des grammairiens, des traducteurs, cœur pensant de l'époque, se constitue socialement comme un pont entre les mondes. De João Rodrigues (1561-1634) à Okajima Kanzan (1674-1728), le monde ancien des langues se confronte au monde des échanges linguistiques modernes.

La religion est, de même, l'un des secteurs dans lequel différences et similitudes ne cessent d'aller et de venir, de convertir et d'excommunier, d'assimiler et d'exclure ; mais cette rencontre in vivo des « religions du Japon et de l'Occident » doit être aujourd'hui reconsidérée à la lumière des découvertes récentes. Zone de contact, le Japon reçoit des enseignements qui, actifs puis dormants dans la clandestinité, façonnent à leur manière la société pré-moderne et moderne. À une vision du christianisme et du bouddhisme, adversaires irréconciliables, se substitue plus récemment une analyse de la formation de syncrétismes nouveaux, de redéfinitions communes. Le bouddhisme japonais se repense au miroir des missionnaires. Les relations tendues entre protestants et catholiques se répercutent sur la géopolitique religieuse des shōgun Tokugawa : une nouvelle carte de l'Asie religieuse se dessine ainsi au fil des interactions et des conflits.

Les contacts artistiques révèlent aussi de profondes mutations. Découverte de nouvelles techniques de représentation (en parallèle avec les notions de perspective et la science optique) de conception des corps (science anatomique) donnent naissance à un véritable renouveau artistique (paravents, peintures et estampes, livres illustrés) qui se perpétue sous forme de dialogue à distance dans un pays fermé géographiquement et ouvert dans la sphère intellectuelle.

L'art militaire, la médecine, les sciences exactes sont autant de champs de savoir dans lesquels le Japon reçoit de l'Occident en même temps que celui-ci découvre ses sabres, ses techniques guerrières, sa médecine traditionnelle et sa pharmacopée. Le dialogue entre les sciences et des formes déjà modernes de coopération scientifique se met en place.

9H30 SESSION D'OUVERTURE - OPENING SESSION

João Pedro Garcia
Directeur du Centre culturel Calouste Gulbenkian

François Lachaud
École Française d'Extrême-Orient, Paris

Dejanirah Couto
École Pratique des Hautes Études
Sections des Sciences Historiques et Philologiques, Paris

10H30-11H00 PAUSE

Textes et contextes: translations, commentaires et réceptions
autour des textes asiatiques et européens

11H00

Chair - Modérateur François Lachaud

Frédéric Girard
École Française d'Extrême-Orient
Aristote au Japon: la version japonaise du Compendium de Pedro Gomez

Jean-Noël Robert
École Pratique des Hautes Études
*Diego Collado et son "Ars grammaticæ Japonicæ lingua":
le japonais au crible de la grammaire latine*

José Miguel Pinto dos Santos
AESE (Lisbonne) et Université d' Hiroshima
*Five Types of Reaction of a Neo-Confucian Scholar to Western Cosmology:
The Case of Mukai Gensho (1609-1677)*

13H00 DÉJEUNER

14H30

Chair - Modérateur Dejanirah Couto

Takahashi Hiromi
Université Kinjo Gakuin, Nagoya
How did Japanese Confucians describe Western Civilisation?

François Lachaud
École Française d'Extrême-Orient, Paris
*Matteo Ricci et les excentriques:
formation des sociétés lettrées japonaises et connaissance de l'Occident*

16H00-16H30 PAUSE

16H30

Chair - Modérateur François Lachaud

Michel Wasserman
Université Ritsumeikan, Kyôto
Un mythe japonais: la gème

Religions en dialogue, religions en conflit. Controverses doctrinales et pratiques religieuses

9H00

Chair - Modérateur Dejanirah Couto

João Paulo Oliveira e Costa
Centro de Historia de Alêm-Mar, Université nouvelle de Lisbonne
Japanese Christians (Sixteenth-Seventeenth Centuries) : An Original Community

Juan Gil
Université de Seville
Le Japon et l'Espagne XVI^e-XVII^e siècles

10H30-11H00 PAUSE

Agents médiateurs et transferts politiques et culturels

11H00

Chair - Modérateur François Lachaud

Annick Horiuchi
Université de Paris VII - Denis Diderot
Le Japon et la Russie dans les années 1770-1800

Rui Manuel Loureiro
Centro de História de Alêm- Mar, Université Nouvelle de Lisbonne
*"I Think I'm Turning Japanese":
The Experiences and Writings of a Portuguese Jesuit in the Sixteenth Century Japan*

12H30 DÉJEUNER

Diffusions et interactions des savoirs techniques et artistiques
Renouveaux artistiques et héritages esthétiques

14H30

Chair - Modérateur Dejanirah Couto

Alexandra Curvelo
Université nouvelle de Lisbonne, Institut des musées, Lisbonne
Nanban Folding Screens: between Knowledge and Power
Cynthia Vialle
Université de Leiden, Netherlands
From Namban shikki to Kômô shikki: Japanese Export Lacquer, Trade and Taste

Nuno Vassallo e Silva
Musée Calouste Gulbenkian, Lisbonne
*The "Nanban Art" and the Commerce of Luxury Objects
in the Portuguese Oriental Empire*

16H00-16H30 PAUSE

16H30

Chair - Modérateur François Lachaud

Suzuki Hiroyuki
Université de Tokyo
Josiah Conder: le Japonisme en architecture
Benôit Jacquet
École Française d'Extrême-Orient, Kyôto
*Des regards modernes sur la tradition: l'ambivalence des discours contemporains
sur l'architecture et les jardins des villes impériales de Kyôto*

13H00 CLÔTURE

François Lachaud - Dejanirah Couto